



Paroisse Notre-Dame
de Versailles

PREMIERE LECTURE : Livre d'Isaïe 55,1-3

Introduction : Le deuxième livre d'Isaïe, dont est extrait ce passage, est tout entier tourné vers la fin de l'Exil et le retour vers le pays de la promesse : d'où le titre général de ce « Livre de la consolation d'Israël » ; le chapitre 54 réitérait l'annonce du retour tant attendu ; le chapitre 55, celui-ci, précise bien dans quel esprit on doit rentrer. Rien de neuf donc dans tout cela, mais la répétition des thèmes majeurs de l'Alliance qu'on n'aurait jamais dû oublier, et qu'il est urgent d'assimiler si l'on ne veut pas revivre les mêmes cruelles expériences. C'est un appel vibrant à une conversion profonde des mentalités.

Isaïe 55,1-3

Ainsi parle le SEIGNEUR :

1 Vous tous qui avez soif,
venez, voici de l'eau !
Même si vous n'avez pas d'argent,
venez acheter et consommer,
venez acheter du vin et du lait
sans argent, sans rien payer.

2 Pourquoi dépenser votre argent
pour ce qui ne nourrit pas,
vous fatiguer
pour ce qui ne rassasie pas ?
Ecoutez-moi bien,
et vous mangerez de bonnes choses,
vous vous régalierez
de viandes savoureuses !

3 Prêtez l'oreille !
Venez à moi !
Ecoutez et vous vivrez.
Je m'engagerai envers vous
par une alliance éternelle :
ce sont les bienfaits
garantis à David.

« Sans argent, sans rien payer » : l'une des découvertes les plus surprenantes de la Bible est la gratuité des dons de Dieu. La grâce et la miséricorde ne connaissent pas le mot « condition ».

« Vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalierez de viandes savoureuses ! » Ces promesses d'opulence sont adressées à des exilés réduits aux travaux forcés à Babylone, pour qui des images de banquets ressemblent à des rêves irréalisables. Et cette profusion de bonnes choses est totalement gratuite, ce qui est plus invraisemblable encore, à vues humaines : « Vous tous qui avez soif... Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent et sans rien payer. » Voilà les images que le prophète a choisies pour faire comprendre à ses contemporains la générosité du Dieu d'Israël.

« Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas ? » C'est une allusion aux tentations récurrentes d'idolâtrie. Tout ce qui nous détourne du seul vrai Dieu est une fausse piste, mais la tentation est de tous les temps. Elle était bien présente chez les exilés : pour la bonne raison que les dieux de leurs vainqueurs semblaient plus efficaces ! Cette deuxième partie du livre d'Isaïe, qui renferme les prédications du temps de l'Exil lutte vigoureusement contre cette tentation sans cesse renaissante. Dieu seul détient les clés de notre bonheur et de notre liberté et, avec lui, tout est donné. Il suffit de lui faire confiance : c'est le sens de l'expression « Ecoutez et vous vivrez ».

« Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David » : exilés, on craignait d'être abandonnés de Dieu à tout jamais. On avait tant de fois manqué aux commandements dans le passé, Dieu ne s'était-il pas lassé de son peuple ? Non, bien sûr. Puisque son amour est totalement gratuit et sans conditions, il ne remet jamais en cause son Alliance. Au contraire, il la renouvelle à chaque instant : l'allusion à David confirme l'enracinement lointain et la durée indéfectible de cette Alliance.